

## Cours à distance

### L'humain et ses limites – Transhumanisme et post-humanisme

#### Introduction

Si le transhumanisme s'efforce de penser la condition humaine à une ère de l'augmentation technologique (le préfixe « trans » évoque ici une évolution, un état intermédiaire), le post-humanisme évoque une transformation de l'humain et ses conséquences. Ainsi, le transhumanisme, de façon générale, désigne un courant de pensée qui engage à se transformer par la technologie, tandis que le post humanisme ferait plutôt ce diagnostic selon lequel, que nous le voulions ou non, nous sommes déjà transformés par la technologie.

Le **post-humanisme** est un courant de pensée dont les sources sont diverses, s'affirme au tournant des années 1990. Il traite du rapport de l'humain aux technologies et du changement radical et inéluctable que cette relation a provoqué ou risque de provoquer dans l'avenir.

Selon cette conception, la science aurait modifié la condition humaine au point que l'humanité serait à un tournant radical de son histoire. Elle devrait aussi « s'élargir au non humain (cyborgs, clones, robots, tous les objets intelligents), l'espèce humaine perdant son privilège au profit d'individus inédits, façonnés par les nouvelles technologies.

La perspective de se télécharger sur un ordinateur est un élément central dans le courant post-humain contemporain. Nous pourrions poursuivre notre vie, non plus dans le corps que nous nous connaissons, mais à titre de programmes sur un ordinateur, susceptibles de prendre conscience, de communiquer avec l'extérieur (les proches par exemple que nous avons laissés dans la réalité) et de vivre toutes sortes d'aventures dans des environnements virtuels.

#### Etude de deux textes contemporains. Quelle vision post-humaniste chacun des deux auteurs pose-t-il sur notre monde en devenir ?

**Texte 1** – Marc Dugain, *Transparence* (2019)

**Texte 2** – Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une île* (2005)

A partir de votre lecture de ces deux textes, vous proposerez un plan à l'essai littéraire suivant :

Comment la littérature peut-elle nous alerter des dérives du progrès ?

#### **Texte 1**

*Transparence est le nom d'une entreprise qui lance sur le marché une innovation radicale : la possibilité pour l'humain de devenir immortel. Mais quels seront les critères retenus pour cet accès à l'éternité ? Et à quoi bon ne plus mourir si la planète, elle, meurt à petit feu ? Croisant les problématiques de la peur de mourir propre à l'homme et de la crise environnementale contemporaine, Marc Dugain livre en 2019 un roman qui tient autant de l'anticipation que de la critique sociale.*

A partir des années 2020, le processus de création, de collecte et de traitement des données est devenu l'obsession principale de la société dans son ensemble et chacun a fini par y trouver son compte. (...)

- 5 Les individus étaient tous notés par les géants du numérique en fonction de leur niveau de connexion. Le chiffre 10 n'était attribué qu'à celui qui renonçait à toute intimité et acceptait de dévoiler chaque seconde de son existence par voie de puces, de sondes, d'électrodes, de caméras miniaturisées lesquelles enregistraient chaque mouvement, chaque action, chaque battement de cils pour le transformer en information utile. De nombreux moyens de surveillance collective s'ajoutaient à la collecte de données comme les caméras placées dans tous les lieux publics et capables d'identifier tout individu à tout moment. Une puce placée sous la peau récapitulait les principales informations sur l'individu, son identité, son numéro d'assuré social, ses assurances complémentaires, son historique de santé, mais aussi son casier judiciaire. Les informations collectées n'étaient en théorie accessibles qu'à certaines autorités mais l'idée de transparence faisant son chemin, le concept d'informations réservées disparut progressivement.
- 10
- 15 S'ouvrir à une investigation permanente permettait d'être rémunéré en contrepartie, mais beaucoup d'autres avantages y étaient associés comme la prévention des risques médicaux, évidemment, mais surtout l'accès constant aux informations sur soi-même ouvrait à des réductions considérables sur le prix des assurances. (...)

20 Transparence a été créée sur l'idée que l'individu ne peut échapper à ce qu'il est et que toute personne doit être en mesure de tout savoir sur son interlocuteur, qu'il s'agisse de raisons sentimentales, mais aussi de raisons professionnelles. Très vite nous avons été sollicités pour accompagner les recrutements, les embauches.

25 La confusion entre l'être et l'avoir nous a confrontés au cours des années à des individus qui avaient de plus en plus tout en étant de moins en moins, ce qui n'a pas facilité nos travaux car il était, compte tenu du lissage des personnalités, difficile de connaître réellement celui qui existait derrière celui qui possédait. Être pour avoir sans rien faire est devenu le triptyque de la révolution numérique qui a succédé sans difficulté au fameux travail-famille-patrie ou liberté-égalité-fraternité. (...)

30 Au début de la révolution numérique, les précurseurs avaient remarqué le besoin croissant des gens à être nommés, remarqués, à exister en tant qu'expression d'une opinion, à faire valoir leur point de vue individuel comme indispensable à la collectivité, une façon d'exister dans la masse connectée. Cet état de fait a conduit à un exhibitionnisme de civilisation qui a favorisé la transparence totale de l'individu par la disparition progressive de la vie privée, de l'intériorité, au profit d'une fluidité des rapports sociaux dont le mensonge, la dissimulation ont été progressivement exclus au profit de l'expression et de la représentation permanentes.

35 « Le présent n'est rien d'autre que des milliers de données, d'informations que vous émettez sur vous-même et nous seuls sommes à même de les ordonner, de les traiter, de les assembler dans une configuration utile. Remettez-nous votre présent et nous vous le restituerons sous forme de futur ! » disait l'argumentaire commercial de Transparence. La société numérique a généré une telle masse d'informations disponibles qu'il a résulté pour les individus une désinformation personnelle créée par l'abondance et l'incapacité de chacun à exercer un esprit critique sur cet ensemble mis à sa disposition.

40 (Pages 32 à 38)

Google et les autres grandes entreprises numériques sont devenues dans les années 2030 une sorte d'Etat transversal, nulle part assujetties à l'impôt ni à une autre loi que la leur, ces entreprises ayant obtenu leur extraterritorialité en se logeant dans des territoires indépendants. A la tête d'un Etat, le

45 leur, elles pilotaient également les autres Etats et les maintenaient à flot en les subventionnant, en leur fournissant des informations cruciales sur les individus, leur permettant de maintenir sur leurs populations un contrôle effectif compliqué par la surpopulation (page 56).

Rester chez soi dans un monde virtuel a donné aux individus un sentiment de liberté totale qu'ils avaient complètement perdu dans le voyage, cette évasion factice, régulée au point que plus aucune  
50 spontanéité ne pouvait s'en dégager. Plus les années ont passé, plus le confinement a présenté des avantages. Chez soi, l'air était filtré, on pouvait y pulser de l'oxygène, ce qui n'était pas le cas à l'extérieur où la pureté de l'air avait disparu de la planète entière pour faire place à des compromis plus ou moins toxiques, où les alertes se succédaient, encourageant les gens à ne pas sortir de chez eux et à oxygéner leur habitat. (64)

55 « L'universelle araignée a tissé sa toile sur le monde, une toile douce comme la soie. Elle se nourrit de liberté en échange de sécurité. Elle rapproche artificiellement les uns et les autres, les rassure, aspire leur anxiété, éloigne la maladie, la précarité, produit un revenu lui-même universel et donne un espace virtuel infini à un homme immobile, cafard des cyber-combles de son environnement dévasté. » (66)

En attendant de rendre l'homme immortel on le réparait, on l'augmentait autant que possible. Déjà,  
60 beaucoup d'organes se remplaçaient. La génétique, qui avait révélé nombre de maladies prédéterminées, faisait d'immenses progrès, on reprogrammait des erreurs de la nature en entrant dans le génome en maître des lieux. Mais les plus belles inventions tournaient autour de l'exosquelette, cette fine coquille qui recouvrait le corps pour l'accompagner dans ses mouvements devenus compliqués, voire impossible avec l'âge. Cette technologie permettait à un centenaire de  
65 marcher normalement. L'exosquelette rigidifiait son corps affaibli par la dégénérescence mais surtout il lui était possible de commander les mouvements de cet auxiliaire par des ordres transmis depuis son cerveau. L'esprit humain communiquait désormais directement avec la machine. » (75)

Si Google recrutait des adultes à la sortie de l'université, elle avait aussi développé un programme de  
70 « détection des talents » à l'échelon de la planète entière, un algorithme faisant tourner les qualités génétiques d'un enfant, ses aptitudes scolaires, son tempérament « positif » de sorte d'en faire un aspirant Google. Les parents étaient informés dès son plus jeune âge de sa qualité d'aspirant Google, ce qui pouvait le conduire à intégrer dès son adolescence « l'Université Google » dont il sortirait aussitôt intégré au géant. Les parents rêvaient de cet avenir tracé pour leurs enfants à l'heure où le numérique continuait à broyer l'emploi dans des régions entières de la planète. (77)

75 Ma société Endless travaille depuis vingt-cinq ans dans le secret sur le transhumanisme. Considérant que l'homme n'est fait que de matière destinée à se décomposer progressivement, cette pourriture gâchant au fond tout ce qu'il y a de beau dans l'individu, en particulier sa pensée, sa sensibilité, son émotivité, son intelligence supérieure, nous avons considéré que toutes ces qualités aussi imparfaites  
80 fussent-elles méritaient d'être logées dans une enveloppe plus noble. Nous sommes passés de la chair au minéral et nous avons pris le parti que cette enveloppe durable soit l'exacte reproduction de la personne qui a vécu. Aujourd'hui voyez-vous, il est possible de reconstituer l'extérieur d'un être et ses fonctionnalités essentielles à l'identique tout comme sa psychologie et son âme sur la base des milliards de données collectées sur lui. Nous savons tout de chaque être humain raisonnablement connecté. Nous sommes capables de reconstituer son cerveau et ses connexions neuronales à  
85 l'identiques. J'ai longtemps travaillé chez Google dans le département en charge de prolonger la vie jusqu'à la rendre infinie. J'en suis partie parce que je n'avais pas la même conception du véhicule dans lequel assurer cette éternité. Google voulait assurer l'éternité à une petite élite, à des robots mus par une intelligence artificielle. Au contraire c'est aux hommes qui vivent aujourd'hui que je veux assurer l'éternité en les faisant simplement muter dans un organisme apparemment identique après leur mort,

90 leurs qualités intellectuelles, leur sensibilité restent inchangées. (...) L'être humain tel qu'il existait  
jusqu'ici n'était plus viable dans l'environnement qui lui a été assigné. Par ailleurs, en raison de sa  
courte espérance de vie, il a été incapable de se transporter plus loin que Mars qui ne présente pas  
grand intérêt. (...) Cette génération d'humains va devenir immortelle et il n'y en aura pas d'autre. Elle  
ne pourra pas se reproduire. (...) Nous prendrons le meilleur de l'humanité selon nos critères (...). Le  
95 mérite, les qualités morales seront les seuls critères discriminants. Qu'est-ce qui va changer pour les  
individus ? Ils ne mangeront plus, ne boiront plus, ne produiront plus de déjections, ne dormiront plus,  
ne souffriront plus, leurs angoisses liées à la mort disparaîtront obligatoirement. Leur priorité sera des  
restaurer leur environnement qui se rétablira naturellement par la disparition de toutes les fonctions  
de consommation. Chaque individu puisera sa propre énergie dans les éléments naturels, le soleil en  
100 particulier. (89-92)

« Le génie de Google a été d'ouvrir le chemin de la connaissance absolue, sa faiblesse a été au fond de  
n'être qu'une phénoménale. Votre force inégalable, c'est d'avoir compris que par une apparence  
douceur, le champ de la domination est infini. Nous sommes loin de la violence de 1984, très loin,  
aucune contrainte n'est perceptible, la servitude volontaire est absolue, vous flattez l'impatience, le  
105 faux sentiment de la liberté, l'illusion de la force individuelle, mais plus rien de ce qui fait la grandeur  
de la conscience n'existe, tout est réduit à une rationalité de l'objet et de son développement infini.  
Avec vous l'humanité ne va pas vers l'éternité, elle s'éteint progressivement par la perte de ses qualités  
essentielles, l'éradication de ses cultures, la globalisation de son conformisme, elle communique en  
permanence pour ne plus communiquer, elle est constamment aspirée par le large pour sacrifier son  
110 proche entourage, elle n'a plus qu'une culture, la vôtre. (108)

La mutation de l'homme de la matière vivante vers la matière inerte, tellement inerte qu'elle ne peut  
pas mourir une seconde fois mais au contraire concourir à une nouvelle vie, était prévisible dès les  
premiers travaux sur l'intelligence artificielle même s'il s'est avéré que reconstituer le cerveau dans  
toute sa complexité a pris plus de temps que prévu. Blaise Pascal, dont le génie m'a toujours  
115 accompagnée, distinguait chez l'homme « l'esprit de géométrie », englobant peu ou prou toutes les  
fonctions rationnelles, de « l'esprit de finesse », qui s'ouvrait sur l'art, la sensibilité, la spiritualité et  
concourait directement à la formation de l'âme d'un individu, ce qui en faisait son charme et son  
caractère unique. Reproduire l'esprit de géométrie n'a pas été le plus compliqué. C'est à cet exercice  
que se prête le mieux l'informatique. L'esprit de finesse s'est révélé un mur auquel nous nous sommes  
120 heurté mes collaborateurs et moi pendant vingt-cinq ans, d'autant plus que j'exigeais qu'un individu  
soit dupliqué à l'identique, que son double en matière minérale soit une sorte de clone de l'être de  
chair dans l'absolu respect de ce qui faisait sa spécificité. Le clone biologique est un leurre car s'il  
reproduit les cellules, il n'est pas capable de retracer le parcours de leur interaction, en particulier celle  
qui conduit à la formation de l'inconscient qui règne en maître sur le cerveau. C'est en cela qu'il nous  
125 fallait tous les éléments, toutes les données qui ont concouru à la formation de l'inconscient de chaque  
individu, connaître chacune des informations qui en plus du caractère génétique avait contribué à la  
personnalité de l'enfant, cet être qui absorbe, engramme, subit sans jamais répliquer, sans jamais  
expulser sa douleur qui se transforme en traumatisme irrémédiable. Cette contrainte nécessitait de  
tout savoir sur un individu essentiellement dans sa relation à ses parents et à son environnement  
130 humain, ce qui demandait un traitement de milliards de données liées à l'individu cible mais aussi à  
tous ceux qui l'avaient approché de près ou de loin. Une fois reconstitué, reproduire les effets de  
l'inconscient sur le conscient et la volonté de l'individu s'est avéré plutôt simple. La réaction aux  
tensions et aux traumatismes de l'enfance et au conditionnement du milieu diffère d'une personne à  
l'autre mais pas assez significativement pour remettre en cause nos modèles. Travailler sur « l'esprit  
135 de finesse » nous a révélé le peu de liberté dont dispose chaque individu profondément déterminé dès  
son enfance par son environnement social et familial, conditionnement qui apparaît le reste de sa vie

comme un objet de convoitise pour tous les manipulateurs de goût et d'opinion. (...) J'ai vite réalisé qu'un artiste se distinguait par une réaction créative à ces traumatismes amplifiée par des connexions favorables de ces neurones. (136-137)

Marc Dugain, *Transparence*, Gallimard, 2019.

## Texte 2

*Lecteur de Nietzsche et surtout de Schopenhauer, Michel Houellebecq porte un regard pessimiste et désabusé sur une société désertée d'exigence intellectuelle, spirituelle et de compassion pour autrui. Les personnages de ses romans, médiocres et dépressifs, se laissent porter d'échec en échec et détruisent, par lâcheté ou égoïsme, les relations filiales ou amoureuses qui pouvaient donner un sens à leur vie. Ils fréquentent des groupes pseudo-bouddhistes où l'apologie de soi côtoie le narcissisme le plus exacerbé, traînent leur mal de vivre dans des lieux libertins et échangistes jusqu'au jour où leur valeur sur le marché du sexe s'effondre. La libération sexuelle de 68 et le libéralisme économique ont modifié les relations humaines : « l'extension du domaine de la lutte » à la vie privée a brisé les couples. On consomme les corps désirables, on est soi-même un corps-marchandise destiné à finir au rebut. Les personnages vieillissent ou handicapés se suicident (Christiane dans *Les Particules élémentaires*, Isabelle puis Daniel dans *La Possibilité d'une île*), ou finissent seuls : Bruno se noie dans l'alcool et la fréquentation des prostituées (*Les Particules élémentaires*), le narrateur de *Sérotonine* ressasse ses remords et ses regrets, il se résigne à vivre un équilibre négatif, dans la cessation de la douleur, mais aussi du plaisir, rançon des antidépresseurs. Houellebecq explore les manifestations de « la fatigue de soi ». Le cynisme de l'auteur cache un romantisme désenchanté et nostalgique d'une époque où l'homme savait donner un sens à sa vie. Dans *La Possibilité d'une île*, plusieurs générations après la disparition de la civilisation humaine, les néo-humains vivent solitaires, tout en entretenant des relations virtuelles avec les autres, se donnant ainsi l'illusion de participer à une communauté spirituelle. Daniel 24 se penche avec curiosité sur la vie de Daniel 1, qu'il peine à comprendre.*

*« Le livre est pour l'essentiel le récit de la vie de Daniel 1, écrit par lui-même peu avant de mourir, lu et commenté quelques millénaires plus tard par ses lointains descendants néo-humains clonés, Daniel 24, puis Daniel 25. Daniel 1, qui pourrait être une sorte de Michel Houellebecq se regardant dans une glace déformante, a croisé au cours de sa vie les animateurs de la secte des élohimites, sorte d'adorateurs des Elohim, extraterrestres responsables de la création de l'humanité. A la tête de cette secte, qui, au début de l'histoire, ne comprend que quelques centaines d'individus, un prophète, un sombre crétin plus ou moins manipulé par un mauvais génie, un savant fou spécialiste de génétique et de biologie moléculaire dénommé Miskiewicz. Son projet ? Faire naître par clonage les hommes du futur directement dans un corps d'adulte de 18 ans, de manière à atteindre la véritable immortalité. Vous souriez ? Sachez au moins qu'il aura tout de même fallu aux successeurs de Miskiewicz trois siècles de travaux pour obtenir la création des premières générations néo-clonées. Quelques millénaires plus tard, la Terre est pour l'essentiel peuplée de néo-humains qui passent leur temps à lire les "récits de vie" de leurs "ancêtres" humains et à souffrir d'avoir dû, à ce point, renoncer à l'amour et au désir. Seuls subsistent çà et là, perdus dans d'immenses forêts, dans New York en ruine ou dans Madrid anéantie après une guerre nucléaire, des "sauvages", en réalité des humains d'après la catastrophe, revenus en quelque sorte à l'état préhistorique. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Extrait de l'article Michel Houellebecq, un voyage au bout de l'humanité, par Franck Nouchi, publié le 01 septembre 2005 à 15h41 - Mis à jour le 13 septembre 2010 à 11h08, Le Monde

Regarde les petits êtres qui bougent dans le lointain ; regarde. Ce sont des hommes.

Dans la lumière qui décline, j'assiste sans regret à la disparition de l'espèce. Un dernier rayon de soleil rase la plaine, passe au-dessus de la chaîne montagneuse qui barre l'horizon vers l'Est, teinte le paysage désertique d'un halo rouge. Les treillages métalliques de la barrière de protection qui entourent la résidence étincellent. Fox gronde doucement ; il perçoit sans doute la présence de sauvages. Pour eux je n'éprouve aucune pitié, ni aucun sentiment d'appartenance commune ; je les considère simplement comme des singes un peu plus intelligents, et de ce fait plus dangereux. Il m'arrive de déverrouiller la barrière pour porter secours à un lapin, ou à un chien errant ; jamais pour porter secours à un homme.

5  
10 Jamais je n'envisagerais, non plus, de m'accoupler à une femelle de leur espèce. Souvent territoriale chez les invertébrés et les plantes, la barrière interspécifique devient principalement comportementale chez les vertébrés supérieurs.

15 Un être est façonné, quelque part dans la Cité centrale, qui est semblable à moi, il a du moins mes traits, et mes organes internes. Lorsque ma vie cessera, l'absence de signal sera captée en quelques nanosecondes, la fabrication de mon successeur sera aussitôt mise en route. Dès le lendemain, le surlendemain au plus tard, la barrière de protection sera rouverte ; mon successeur s'installera entre ces murs. Il sera le destinataire de ce livre.

( ... )

Une espèce de joie descend du monde sensible. Je suis rattaché à la Terre.

Les falaises, d'une noirceur intégrale, plongent aujourd'hui par paliers verticaux jusqu'à une profondeur de trois mille mètres. Cette vision, qui effraie les sauvages, ne m'inspire aucune terreur. Je sais qu'il n'y a pas de monstre dissimulé au fond de l'abîme ; il n'y a que le feu, le feu originel.

5 La fonte des glaces intervint au terme de la Première Diminution, et fit passer la population de la planète de quatorze milliards à sept cents millions d'hommes.

La Seconde diminution fut plus graduelle ; elle se produisit tout au long du Grand Assèchement, et continue de nos jours.

La Troisième Diminution sera définitive ; elle reste à venir.